

----

# Correction

## Tableau corrigé

| Nature des arguments     | pour convaincre                          | pour persuader                       |
|--------------------------|--|--------------------------------------|
| Arguments politiques     | 8 ; 16 ; 30 ; 42 ; 43 1 ; 14 ; 19 ; 28   | 3 ; 6 ; 7 ; 16 ; 19 ; 22 12 8 ; 11 ; |
| Arguments judiciaires    | ;33 ; 34 ; 35 ; 36 ; 41 4 ; 5 ; 7 ; 9 ;  | 17 ; 18 ; 23 14 ; 26 2 ; 13 ; 15 5 ; |
| Arguments humanistes     | 11 ; 17 ; 37 ; 46 18 ; 28 ; 31 ; 38      |                                      |
| Arguments pratiques      | 13 ; 15 ; 20 ; 22 ; 26 ; 27 ; 32 ; 39 6  |                                      |
| Arguments sociaux        | ; 10 ; 23 ; 40 ; 45 21 ; 44 2 ; 3 ; 12 ; |                                      |
| Arguments moraux         | 24 ; 25                                  |                                      |
| Arguments philosophiques |  |                                      |
| Arguments religieux      |  |                                      |

## Plan détaillé corrigé

- Thème : La peine de mort
- Thèse : La peine de mort doit être abolie

### 1. argument judiciaire

- idée : La justice commet des erreurs.
- exemple : « Notre justice à nous, comme notre destin, Est tâtonnement, trouble, erreur, nuage, doute ; Martyr, je m'applaudis ; juge, je me redoute ; L'infaillible, est-ce moi, dis ? Est-ce toi ? Réponds. » (Les Quatre vents de l'esprit - L'échafaud - 1870)
- conclusion : Si des criminels sont exécutés, des innocents le seront aussi, car les erreurs judiciaires existent.

### 2. argument humain

- idée : Les personnes exécutés souffrent inutilement cela ne sert a rien de faire souffrir quelqu'un car il a lui même fait souffrir.
- exemple : « Entre le moment où Tapner est tombé dans le trou de la trappe et l'instant où le bourreau, ne sentant plus de frémissement, lui a lâché les pieds, il s'est écoulé douze minutes. Douze minutes ! Qu'on calcule combien cela fait de temps, si quelqu'un sait à quelle horloge se comptent les minutes de l'agonie ! » (Affaire Tapner - À lord Palmerston - 1854) « Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice,

si j'ai la force de le mener jusqu'au moment où il me sera physiquement impossible de continuer, cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible, de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement ? N'y aura-t-il pas dans ce procès-verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d'autopsie intellectuelle d'un condamné, plus d'une leçon pour ceux qui condamnent ? » (Le Dernier jour d'un condamné - 1829)

- conclusion : Exécuter un Homme ce n'est pas le respecter et c'est lui infliger des souffrances qu'aucun Homme ne devrait vivre.

### 3. argument social

- idée : La misère est bien souvent à l'origine de la délinquance.
- exemple : « Voyez Claude Gueux. Cerveau bien fait, cœur bien fait, sans nul doute. Mais le sort le met dans une société si mal faite, qu'il finit, par voler; la société le met dans une prison si mal faite, qu'il finit par tuer. Qui est réellement coupable? Est-ce lui? Est-ce nous? Questions sévères, questions poignantes, qui sollicitent à cette heure toutes les intelligences, qui nous tirent tous tant que nous sommes par le pan de notre habit, et qui nous barreront un jour si complètement le chemin, qu'il faudra bien les regarder en face et savoir ce qu'elles nous veulent. » (Claude Gueux, 1834)
- conclusion : Ce sont les plus souvent les pauvres qui commettent des crimes, mais la plupart du temps, c'est l'existence qu'ils mènent, c'est la vie qu'ils ont qui les y conduit.

### 4. argument moral

- idée : Ce n'est pas moral que de décider de la mort d'un autre homme.
- exemple : « Non ! plus de supplices ! nous, hommes de ce grand siècle, nous n'en voulons plus. Nous n'en voulons pas plus pour le coupable que pour le non coupable. Je le répète, le crime se rachète par le remords et non par un coup de hache ou un nœud coulant ; le sang se lave avec les larmes et non avec le sang. Non ! ne donnons plus de besogne au bourreau. » (Aux habitants de Guernesey - 1854)
- conclusion : En décidant de condamner à mort un Homme, la société commet indirectement un crime, ce qui va à l'encontre des valeurs morales sensées être inculquées à tout le monde.

### 5. argument religieux

- idée : La religion enseigne le pardon et la possibilité de se racheter.
- exemple : « La cruauté de la sentence de mort va à l'encontre de l'esprit de l'évangile. » et « Vous serez en accord avec votre foi religieuse. »
- conclusion : Condamner quelqu'un à mort, c'est condamner aussi la possibilité de lui accorder le pardon et de l'amener à regretter ce qu'il a fait, c'est donc aller dans le sens contraire des valeurs de la religion.